

> LE PASSEUR >

Cette lettre a été rédigée par Marc Gurgand, directeur de recherche au CNRS, professeur d'économie à l'École d'économie de Paris et à l'École normale supérieure-PSL.

FAUT-IL ENCORE FAIRE REDOUBLER LES ÉLÈVES ?

À la Une ! *Le redoublement repose sur l'espoir qu'une année supplémentaire permettra à l'élève de reprendre pied et de mieux réussir que s'il n'avait pas redoublé. En net recul ces vingt dernières années, il réapparaît comme un recours pour aider les élèves à surmonter leurs difficultés. Mais est-ce vraiment une solution efficace ? Et, à défaut, quelles seraient les alternatives pour qu'aucun élève ne soit laissé pour compte ?*

OÙ EN SOMMES-NOUS DU REDOUBLERMENT ?



Autrefois pratique courante en France, **le redoublement a connu un déclin spectaculaire depuis les années 1960.** À cette époque, plus de la moitié des élèves étaient en retard à la fin du CM2, et près d'un quart redoublait le CP ! Aujourd'hui, seulement 5,1 % des élèves ont redoublé au moins une fois en primaire, une tendance que l'on retrouve dans la plupart des pays de l'OCDE.

Il n'a cependant pas disparu et les élèves issus de familles d'origine sociale modeste sont les plus exposés. 6,4 % des enfants d'ouvriers ont redoublé en primaire, contre seulement 1,4 % des enfants de cadres. De même, les élèves des REP sont les plus concernés. Les garçons redoublent par ailleurs légèrement plus que

les filles. Enfin, le redoublement touche surtout les classes de CP et CE1 liées aux apprentissages fondamentaux (lecture, écriture, calcul), ainsi que la 3^e, au moment crucial de l'orientation vers le lycée.

UNE MESURE INEFFICACE

La recherche en éducation s'accorde sur un constat : **le redoublement n'apporte aucun bénéfice durable aux élèves.** Même si l'on observe de rares bénéfices un à deux ans après, ces effets s'estompent assez rapidement, quatre ou cinq ans plus tard. Après quelques années, il n'y a plus de différence entre un redoublant et un non-redoublant, si ce n'est que le premier a perdu un an.

Mais ce sont surtout **les effets à long terme qui sont préoccupants.** Les études les plus robustes menées aux États-Unis montrent que le redoublement augmente le risque de décrochage scolaire. Les élèves qui redoublent abandonnent leur scolarité plus tôt, en raison très probablement d'un découragement dû à un sentiment de stigmatisation et à une perte de confiance en soi. La mesure n'a pas d'effet sur le niveau d'études atteint au terme de la scolarité, pas plus qu'il n'augmente la probabilité d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur.

En outre, l'entrée dans la vie professionnelle est mécaniquement retardée, ce qui se traduit par des pertes salariales (jusqu'à 3000 € de moins à 28 ans, selon une étude néerlandaise sur le redoublement en terminale). Et à ce coût d'ordre privé s'ajoute le coût budgétaire pour la société.

UN COÛT POUR LA SOCIÉTÉ

Le redoublement représente en effet un fardeau financier considérable. Une année de scolarité supplémentaire coûte environ entre 8 000 € pour un élève du primaire et 10 000 € pour un collégien. Une [étude de l'Institut des politiques publiques](#) estime même ce coût à 2 milliards d'euros pour la génération née en 1992, lorsque les taux de redoublement étaient encore deux à trois fois plus élevés qu'aujourd'hui.

QUELLE CONCLUSION ?

En résumé, le redoublement constitue une pratique inefficace, qui risque même d'aggraver la situation de l'élève. Selon certains de ses défenseurs, il jouerait un rôle de « menace incitative », poussant l'ensemble des élèves à travailler davantage. Mais la réalité empirique d'un tel effet est débattue. Se pose également une question de principe : est-il acceptable d'en faire porter le coût – échec scolaire, décrochage, retard – à une minorité d'élèves pour le bénéfice supposé du groupe ?

La recherche est claire : au vu du coût économique et des inégalités qu'il perpétue, **le redoublement apparaît comme une mesure obsolète**, héritée d'une époque où l'école en faisait son principal outil pour traiter la difficulté scolaire.

Alors que les défis sont immenses, le redoublement n'apparaît plus comme une solution pertinente.

Sa disparition progressive est donc une bonne nouvelle. Mais elle doit s'accompagner d'un renforcement de ses alternatives pour garantir qu'aucun élève ne soit laissé pour compte.

DÈS LORS, QUELLES SONT LES AUTRES SOLUTIONS ?

On l'aura compris, le redoublement n'est pas une solution ! Heureusement, il existe d'autres méthodes qui ont fait leurs preuves pour aider les élèves en difficulté. L'une d'entre elles est particulièrement prometteuse. Elle consiste à **s'appuyer sur des plateformes numériques d'apprentissage** qui présentent l'avantage de s'adapter automatiquement aux besoins de chaque élève.

Le **travail en effectifs réduits** est aussi particulièrement efficace, à condition qu'il soit organisé de façon transitoire à partir d'objectifs d'apprentissage précis, comme le propose par exemple la « [Réponse à l'intervention](#) ». Ce dispositif consiste à s'appuyer sur **l'évaluation régulière des élèves** pour identifier des besoins spécifiques et proposer des **interventions** pour corriger le tir.

Le **tutorat** est une autre action pédagogique qui a fait preuve d'efficacité pour soutenir les élèves.

Chaque enseignant peut appliquer la méthode qui lui sera utile en fonction des cas de figure, du temps et des moyens dont il dispose.

EN BREF

REDOUBLEMENT: OÙ EN SOMMES-NOUS ?

SELON L'ÉPOQUE
REDOUBLEMENT EN PRIMAIRE
1960 50% → 2025 5,1%

SELON LE MILIEU SOCIAL
OUVRIERS 6,4% CADRES 1,4%

AUTRES FACTEURS
REDOUBLEMENT TOUCHE +
GARÇONS & CP/CE/3^e

CONCERNE SURTOUT:
① L'APPRENTISSAGE DES FONDAMENTAUX
② LE MOMENT CRUCIAL DE L'ORIENTATION VERS LE LYCÉE.

EFFETS -/+ REDOUBLEMENT

Effets sur une courte période (à 2 ans): +

Effets à long terme: -
- Découragement,
- Stigmatisation,
- Aucun effet sur le niveau d'études atteint,
- Retard à l'entrée dans la vie professionnelle,
- coût pour la société.

CONCLUSION
LE REDOUBLEMENT EST UNE PRATIQUE OBSOLETE

MAIS...
IL EXISTE D'AUTRES SOLUTIONS:
→ Plateformes numériques avec apprentissage personnalisé,
→ Tutorat,
→ Travail en effectif réduit,
→ Éviter d'être dans une même classe plusieurs années de suite.

2 MILLIARDS D'EUROS ONT ÉTÉ DÉPENSÉS POUR LA GÉNÉRATION NÉE EN 1992, SOIT 2 À 3 FOIS PLUS QU'AUJOURD'HUI!

© Illustration : Giemi - 2026

LE MOT DE LA FIN



POUR ALLER + LOIN

- **Faut-il encore faire redoubler les élèves ?**
Note du CSEN n° 15 (janvier 2026).
- **Lutter contre les difficultés scolaires : le redoublement et ses alternatives ? – Partie 2** Dossier de synthèse de la Conférence de consensus du CNESCO (décembre 2014).
- **Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats** DEPP (mai 2005).

>> Pour retrouver les précédentes lettres :

reseau-canope.fr/conseil-scientifique-de-leducation-nationale-site-officiel/outils-pedagogiques/lettre-le-passeur